



Rennes, le 1^{er} février 2023

Communiqué de presse

Les producteurs d'œufs manifestent pour leur survie !

Depuis fin 2022, les producteurs d'œufs appellent une revalorisation du prix de base de l'œuf de 10 %. Aujourd'hui, la situation n'a pas évolué ! Face à l'augmentation continue des charges des éleveurs depuis presque 2 ans, que ce soient les poussins, la main d'œuvre, les matériaux et bâtiments, les taux bancaires, les assurances et surtout l'énergie (gaz et électricité), le besoin de répercussion des coûts de production est indispensable. La situation économique des éleveurs n'est plus tenable et nous ne pouvons pas rester muets syndicalement.

Une suspension des livraisons

Les producteurs n'ont plus d'autre choix : Nous les appelons à suspendre les livraisons d'œufs pour 48 h, jeudi 2 et vendredi 3 février, afin de faire réagir les autres acteurs de la filière.

Les éleveurs doivent être rémunérés à leur juste valeur !

Une revalorisation des prix immédiate est indispensable !

A contre-courant total des ambitions collectives que la filière alimentaire s'est donnée à travers EGAlim, à savoir favoriser les produits français et rémunérer à leur juste valeur les éleveurs, certaines enseignes ne soutiennent pas les éleveurs locaux. Tous les voyants sont au rouge pour le maintien de la filière Œufs de France qui est pourtant organisée pour fournir le marché national. Les producteurs attendent de la part des centres de conditionnement et des enseignes qui communiquent sur leur soutien aux éleveurs et aux filières françaises qu'ils le fassent réellement !

La situation actuelle met en péril les éleveurs de poules pondeuses français, avec des faillites et des cessations d'activité qui vont s'accélérer.

Une répercussion de l'ensemble des hausses des coûts de production doit intervenir très rapidement. Dans ce contexte, l'enjeu de la souveraineté alimentaire prend toute son importance : la pérennité des éleveurs de poules pondeuses est nécessaire pour notre capacité à garantir les moyens de cette souveraineté.

L'arrêt des livraisons donnera aux autres acteurs de la filière et aux consommateurs un avant-goût des conséquences qu'auraient des cessations d'activité si les nécessaires revalorisations ne se font pas ! Imaginez des crêpes à la Chandeleur sans œufs français ! Nous espérons que cela fera réfléchir et changer d'attitude à certains, sans qu'il soit utile d'aller plus loin dans les actions syndicales !

Pas de revalorisation, pas de livraison !

Thierry COUE, Président de la FRSEA Bretagne
Charles FOSSE, Président de JA Bretagne